

François Audigier, Université de Genève

Abram de Swaan, *Contre les femmes – La montée d'une haine mondiale*¹



Sociologue hollandais ayant enseigné la sociologie en France, aux États-Unis et aux Pays-Bas, Abram de Swaan nous présente un vaste panorama sur ce qu'il décrit comme la montée d'une haine contre les femmes. Il qualifie cette haine de mondiale pour souligner qu'elle n'épargne aucun continent ou pays. Il emprunte à l'historien Jan Romein la notion de « *modèle humain général* », notion destinée à « *dépasser à la fois l'historiographie nationale et l'historiographie eurocentrique* ». C'est avec cette notion qu'il traite

dans un même mouvement des événements et des situations qui se produisent à l'échelle du globe.

Trois temps structurent l'ouvrage. La première partie « Le patriarcat, règne de la terreur », expose les menaces, le plus souvent mortelles, auxquels les femmes sont exposées. L'oppression touche d'abord les corps : avortements forcés et meurtres des bébés filles, mutilations génitales, mariages précoces, mutilations faciales, viols, crimes d'honneur... La seconde partie « L'irrésistible ascension des femmes dans le monde d'aujourd'hui » traite du combat des femmes pour leur émancipation. Le moteur principal de ce combat est l'école. Au-delà des situations particulières, la libération se fait par les savoirs et la culture. Ce panorama des luttes d'émancipation se termine par un chapitre « Contrecoup : le ressentiment des hommes » comme explication et annonce de la troisième partie. Dans cette dernière partie, il dénonce dans un même élan, les fondamentalistes religieux et les mouvements d'extrême droite. Il ne se limite pas aux seuls djihadistes et élargit son enquête vers les mouvements chrétiens et juifs. À la fin de l'ouvrage, il rappelle que tous les mouvements d'émancipation ont nécessité des luttes, car aucun groupe dirigeant n'accepte de perdre son pouvoir sans combattre. Dans son analyse des rapports de domination entre les sexes et les genres, il fait aussi une place aux rapports de classe et affirme que, libérer la femme, c'est aussi libérer l'homme. Il termine par une note optimiste soutenant l'inéluctabilité de l'émancipation féminine.

Le livre rassemble une grande quantité d'informations, de résultats de recherche, d'enquêtes et offre au lecteur un propos fortement argumenté du début à la fin. Les mots et les expressions sont clairs et efficaces. C'est un livre important pour tout citoyen attaché à l'émancipation des femmes. Proclamer l'égalité des êtres humains, comme l'énonce l'article premier de la Déclaration universelle de 1948, n'est pas « naturel ». C'est un combat, un combat sans doute sans fin.

¹ Paris, Seuil, 2021, 368 p.